

Newsletter Culture ^{LFS}

n. 39, janvier 2015



« Qui osera dire qu'il ne se passe rien de culturel à Shanghai ou au Lycée Français ? » Chaque mois, quelques pistes culturelles à suivre sans modération, avec ou sans les élèves...
Si vous avez des idées ou des infos, n'hésitez pas à me les transmettre ! PVF

✓ En ville

EXPOSITION: "Le monde de Zhu Jianshen: Vie et époque d'un empereur chinois - Chenghua Chicken Cup" (cf. couverture)

La porcelaine la plus rare et la plus recherchée dans le monde, la *Chenghua Chicken Cup* de la dynastie Ming apparaît comme la pièce maîtresse de l'exposition spéciale du LONG MUSEUM.

Les *Chenghua Chicken Cups* sont inestimables et rares. Pendant des centaines d'années, elles ont bénéficié d'une grande réputation dans le monde et ont été particulièrement prisées par les empereurs Ming et Qing. Malgré les répliques habiles dans les siècles passés, aucun n'est de qualité comparable à la « Chenghua ».

L'exposition mettra donc l'accent sur les *Chenghua Chicken Cups* et présentera également des exemplaires importants de porcelaine Doucai de Chenghua, d'excellentes calligraphies et peintures de cette période, et un grand nombre de documents littéraires précieux.

❖ Les quatre genres majeurs de la porcelaine de Jingdezhen :

Le bleu et blanc est considéré depuis longtemps comme la première sorte de porcelaine de Jingdezhen. Tout d'abord, on peint le décor directement sur la pâte à l'oxyde de cobalt, puis on recouvre le tout d'une glaçure transparente. Enfin, la cuisson s'opère sous une température d'environ 1300 degrés. La couleur pénètre dans la pâte et présente un motif d'un bleu foncé et élégant. Les bleu et blanc de la dynastie des Yuan sont décorés de manière simple et solennelle. Quant à ceux de la dynastie des Ming, surtout sous l'ère Yongle et Xuande, les motifs sont beaucoup plus compliqués et ont souvent des fleurs comme sujet. S'agissant des bleu et blanc des règnes de Kangxi et de Qianlong de la dynastie Qing, les tendances à la pureté et à la finesse sont devenues évidentes.

Le bleu et blanc avec des tâches de riz est un autre genre majeur issu du bleu et blanc. Les tâches de riz ou gouttes d'eau sont en fait des cristaux de glaçure. Parfois, les coïncidences apportent de nouvelles techniques et de nouvelles créations. Mais dans la plupart des cas, la formation d'un nouveau genre demande un long temps de recherche, par exemple le fencai.

Le quatrième genre majeur est quant à lui constitué de glaçures de couleurs à haute température. Le Jihong, « rouge sacrificiel » est le plus précieux d'entre tous. En 2002, à Sotheby un bol Jihong s'est vendu à un prix qui donne le vertige : 20 millions de Hongkong dollars, soit deux millions d'euros. [source : <http://french.cri.cn/1/2004/11/26/59@47941.htm>]



Doucai

"Terme signifiant littéralement "couleurs contrastées". Il s'emploie pour désigner les porcelaines au décor bleu sous couverte et émaux. Les contours des décors sont exécutés sous couverte au bleu de cobalt. La pièce est cuite une première fois à 1300-1350°C. Le dessin reçoit ensuite ses émaux sur couverte, il s'agit en général du rouge de fer, du jaune, et du vert. La pièce est cuite une deuxième fois mais à basse température (750-800°C). Le décor doucai apparaît sous le règne de Xuande (1426-35), il deviendra l'objet d'un engouement impérial important sous le règne de Chenghua (1465-1487), période après laquelle il sera quelque peu oublié. Il réapparaîtra sous le règne de Wanli (1573-1619), puis au XVIIIe siècle sous la dynastie des Qing. "

(cf: <http://www.guimet-grandidier.fr/html/4/index/index.htm>)



Liu Yiqian, fondateur du Long Museum et célèbre collectionneur, a acheté une *Chenghua Chicken Cup* 36 000 000 de dollars US le 8 Avril dernier chez Sotheby's à Hong Kong. Celle-ci a été rachetée ensuite par plusieurs collectionneurs de renommée mondiale. C'est la première *Chenghua Chicken Cup* qui a deux fois consécutivement battu des prix records pour de la porcelaine chinoise.

Du 19 décembre 2014 au 8 février 2015, Long Museum (West Bund), 3398 Longteng Avenue, Xuhui District.

EXPOSITION TEMPORAIRE : 350 ans de SAINT-GOBAIN

À l'occasion de son anniversaire, Saint-Gobain installera des pavillons éphémères dans quatre villes du monde.

"Nous célébrons les 350 ans de Saint-Gobain. L'histoire des femmes et des hommes qui ont construit ensemble la plus ancienne société du CAC 40 et l'une des plus anciennes grandes entreprises industrielles au monde. Nous avons décidé de saisir cette occasion exceptionnelle pour affirmer notre stratégie, nos valeurs et le lien qui nous unit à nos parties prenantes. En particulier, c'est pour nous l'occasion de rappeler à nos clients notre engagement à leur côté et à leur service. C'est en trouvant des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent et en les aidant à bâtir leurs succès dans la durée que nous remplissons notre mission auprès d'eux depuis plus de 15 générations.

Cet anniversaire est une chance. C'est l'opportunité de rappeler la force que représentent 350 ans d'histoire, 350 ans d'innovations continues. Notre expérience nous donne le sens du long terme, la sérénité mais aussi l'agilité pour nous adapter à toutes les évolutions du monde. Notre histoire est la preuve que nous sommes une entreprise qui a constamment repoussé ses limites et relevé les défis technologiques. En parcourant notre histoire, en regardant le monde actuel et ce que nous y faisons, nous sommes convaincus qu'il existe de nombreuses raisons de croire en l'avenir. C'est donc tournés vers l'avenir et l'innovation que nous célébrerons cet anniversaire et c'est notre optimisme que nous souhaitons vous faire partager en 2015. " (Pierre-André de Chalendar, Président-Directeur Général de Saint-Gobain.)

Nos collègues de CE1, CE2, et CM1 de Qingpu y emmènent leurs élèves le 12 janvier. Allons-y nous aussi !

Du 09 Janvier 2015 au 18 Janvier, de 9h à 18h, sur le Bund.

<https://www.saint-gobain.com/fr/350-ans/>



Récital de guitare DENIS SUNG-HÔ

Denis Sung-Hô est né à Séoul. A quatorze ans, il remporte en Belgique le premier prix du concours "Jeunes talents", tous instruments confondus. « Ma petite enfance de fils unique adopté par une famille plutôt « sportive », n'a pas baigné dans l'art et j'ai dû insister, à l'âge de huit ans, pour pouvoir franchir le seuil du Conservatoire de Huy. C'est ainsi que la guitare devint la compagne parfaite des loisirs que me laissait l'école primaire. J'avoue avoir « séché », plus tard, beaucoup d'heures de cours de l'enseignement secondaire pour m'isoler et jouer. Les humanités terminées, ma décision d'être guitariste se confirme et après douze mois d'hésitations et de déchirements entre l'Ecole Normale Alfred Cortot de Paris avec le Maître Alberto Ponce et l'enseignement des Frères Assad de Belgique, j'opte pour ces derniers et y rencontre un partenaire avec lequel je travaille en duo depuis plus d'un an. Grâce au bagage technique et musical que les Assad m'ont

apporté, je me sens prêt à me mesurer au niveau international. Cette ambition implique la préparation à des concours en musique de chambre et en soliste ; en juin 1997, je me suis classé quatrième à mon premier concours en Italie ; d'autres compétitions internationales m'attendent, cette année, à Bubenreuth en Allemagne et en Californie. La bourse de la Fondation de la Vocation m'aidera à pouvoir réaliser des transcriptions, à me préparer intensivement aux diverses épreuves, à faire connaître la guitare comme étant un instrument digne de l'intérêt d'un public varié et mélomane. »

En avril 2005, Denis Sung-Hô a été invité à faire ses débuts au Carnegie Hall de New York. Il est cette année à Shanghai.

14 février, 19h30, Shanghai Concert Hall, 523 Yan'an dong lu.

Places de 180 à 380 rmb.

<http://www.denissungho.com/>

FLAMENCO: "Carmen" par le ballet *Teatro Espanol* fondé par Rafael Aguilar

Rafael Aguilar voit le jour en 1929 sous son vrai nom Rafael Eduardo Franco Sotomayor. Formé à l'école du *Sadler's Wells Ballet* de Londres, il rentre ensuite en Espagne pour intégrer les compagnies d'Antonio Ruiz et Mariemma. Pour le Ballet national d'Espagne, il imagine la chorégraphie de « Rango » (1979) et « Retrato de Mujer » (1981), dont la première représentation est dirigée par Manuela Vargas. Il signe aussi les chorégraphies de comédies musicales dont « Mata Hari » (1983), dirigée par Adolfo Marsillach, et « Matador » (1989), créée à Chicago. Il aura aussi dirigé sa propre compagnie, le *Ballet Teatro Español de Rafael Aguilar*, pour laquelle il créa « Boléro » (1987), « Dique de Alhambra » et « Yerma » (1988), présentées au festival de Venise, et « Aires de Ida y Vuelta » (1995), pour n'en citer que quelques-unes. Il meurt à Madrid en mars 1995.

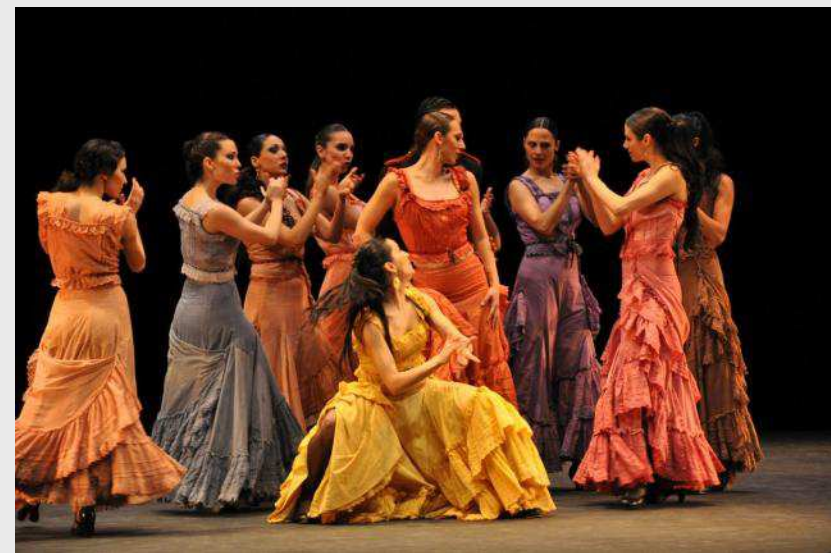
Les jeunes danseurs de la troupe ont enchanté des dizaines de milliers de spectateurs à travers le monde. Le *Ballet Teatro Espanol* est d'ores et déjà considéré comme le légitime successeur du légendaire ensemble d'Antonio Gades.

À travers cette mise en scène de *Carmen* représentée pour la première fois à Tokyo en 1992, le danseur et chorégraphe Rafael Aguilar est allé bien au-delà des limites de cette œuvre mythique. Le fil conducteur de la chorégraphie est le célèbre roman « Carmen » de l'écrivain français Prosper Mérimée, et le fameux opéra du même nom du compositeur français George Bizet. Elle puise également son inspiration dans la « Fantasía de Carmen » du compositeur et violoniste Pablo Sarasate, une fantaisie pour violon basée sur l'opéra de Bizet, et dans des arrangements musicaux flamencos de Flavio Pérez et Llorenç Barber spécialement réalisés pour Rafael Aguilar.

Tous ces atouts confèrent à la chorégraphie d'Aguilar une indéniable puissance dramatique, dans laquelle la fusion des musiques et des danses (flamenco, boléro, etc.) renforce la condition du personnage, esprit libre à la recherche de son identité et rejetant les préceptes sociaux de son époque.

23 et 24 janvier, 19h15, Grand Théâtre de Shanghai, 300 Renmin Da Dao (Place du Peuple).

Places de 280 à 680 rmb.



THÉÂTRE : *L'Augmentation*

Pièce de théâtre satirique, écrite en 1967 par l'écrivain français Georges Perec. Le fond supposé de cette œuvre singulière serait un mode d'emploi pour réussir à obtenir un réajustement de son salaire, et sa forme, un organigramme de société. Perec explore le sujet à sa manière, arithmétique et facétieuse. Fidèle à l'Oulipo, il parle non seulement d'une augmentation de salaire, mais joue avec l'augmentation progressive du texte. Tout cela entraîne un accroissement d'événements, d'émotions, donc de significations.

“1 • Vous avez mûrement réfléchi, vous avez pris votre décision et vous allez voir votre Chef de Service pour lui demander une augmentation.

2 • Ou bien votre Chef de Service est dans son bureau, ou bien votre Chef de Service n'est pas dans son bureau.

3 • Si votre Chef de Service était dans son bureau, vous frapperiez et vous attendriez sa réponse.

4 • Si votre Chef de Service n'était pas dans son bureau, vous guetteriez son retour dans le couloir.

5 • Supposons que votre Chef de Service ne soit pas dans son bureau.

6 • En ce cas vous guettez son retour dans le couloir.”

Le public assiste au dialogue intérieur d'un employé face à sa part disciplinée, candide et effrontée, la lutte cérébrale d'un «microscopique rouage » au sein d'une machine qui le dépasse. Leky Jiang, Émilie Sun et Chloé Jin, trois comédiennes jouant un seul et même individu, nous entraînent dans un jeu de société mental labyrinthique, mis en scène par William Bascaule (*À travers le miroir, L'Amant*).

➤ Sur cette oeuvre, lire : <http://blogs.mediapart.fr/edition/bookclub/article/011208/l-augmentation-selon-perec>

16, 17, 23, 24 janvier, 19h30

18, 25 janvier, 15h30, Alliance Française de Shanghai, 297 Wusong Lu, salle Marseille, 6e étage

Tickets : 10 RMB à la porte dans la limite des places disponibles. Prévente & informations : 021-63575388

Version française avec sous-titres chinois



Récital de violon: Hilary HAHN

Hilary Hahn, née le 26 novembre 1979 à Lexington (Virginie), est une violoniste américaine. Entre 1984 et 1989, elle étudie le violon à Baltimore sous la direction de Klara Berkovich. En 1990 elle est admise au prestigieux Institut Curtis à Philadelphie où elle étudie avec Jascha Brodsky, dernier élève vivant d'Eugène Ysaÿe. Elle travaillera avec lui pendant sept ans, jusqu'à la mort de Brodsky âgé de 89 ans. Elle est vite repérée pour sa maîtrise technique et ses interprétations originales des œuvres de Johann Sebastian Bach.

Le *Time Magazine* en parle comme de la “meilleure jeune musicienne américaine”. Âgée de 34 ans, Hilary Hahn n'est pas seulement une virtuose de l'archet. Elle est capable de jouer tous les répertoires avec le même engagement, la même profondeur, et n'hésite pas à s'investir dans des projets expérimentaux. Très remarquée après un premier disque dédié à Bach, elle a obtenu deux Grammy Awards pour ses disques Brahms/Stravinski et Schoenberg/Sibelius. Avec le pianiste Cory Smythe, elle a enregistré 27 pièces réunies dans le “Hilary Hahn Encores”, une série de “bis” commandées par la jeune violoniste à 26 compositeurs de différentes nationalités. Elle retrouve ici son fidèle partenaire dans un programme de musique de chambre plus traditionnel, mêlant Schumann, Bach et Debussy.

17 janvier, 19h30, Shanghai Oriental Art Center, 425 Dingxiang Lu, Pudong.

Places de 80 à 580 rmb.



FESTIVAL : *MyFrenchFilmFestival.com*

La cinquième édition du premier festival de cinéma français en ligne, organisé par UniFrance films, se déroulera du 16 janvier au 16 février 2015.

MyFrenchFilmFestival.com est un festival de cinéma français entièrement dématérialisé qui propose aux internautes du monde entier durant un mois une sélection de 10 courts métrages et 10 premiers ou deuxièmes longs métrages sortis en salle en France en 2014 et inédits à l'étranger. Une initiative qui offre une visibilité mondiale aux nouveaux réalisateurs et met en avant la diversité de la jeune production française. L'an dernier, avec des visiteurs issus de 210 pays différents ce sont ainsi 4 millions de visionnages de films français (longs et courts) qui ont été enregistrés en un mois.

- ❖ À ce sujet : c'est une habitude très anglo-saxonne, qui s'est propagée depuis au reste du monde : publier les tops de l'année écoulée. Musique, littérature, et cinéma bien sûr, comme vient de le faire l'influent et prescripteur magazine culturel "The New Yorker" via son critique vedette Richard Brody.

Une liste de 30 films dont 2 français figurent respectivement en 3e et 4e position : *Adieu au langage* de Jean-Luc Godard, et *Le Dernier des injustes* de Claude Lanzmann. Entre la 11e et la 30e place (sans ordre précis) ont été retenus *Jimmy P. - Psychothérapie d'un Indien des plaines* de Arnaud Desplechin, *Aimer, boire et chanter* de Alain Resnais, *L'Inconnu du lac* de Alain Guiraudie, *La Jalousie* de Philippe Garrel, *L'Image manquante* de Rithy Panh, et *Tip Top* de Serge Bozon.

- Lire l'article du New Yorker: <http://www.newyorker.com/culture/cultural-comment/best-movies-2014?int-cid=mod-latest>

10 longs métrages en compétition

Comment j'ai détesté les maths d'Olivier Peyon

Eastern Boys de Robin Campillo

L'Etrange couleur des larmes de ton corps d'H. Cattet et B. Forzani (Belgique)

Les Gazelles de Mona Achache

Hippocrate de Thomas Lilti

Tirez la langue, mademoiselle d'A. Ropert

Tristesse Club de Vincent Mariette

Une place sur la terre de Fabienne Godet

Respire de Mélanie Laurent

Vandal d'Héliel Cisterne

Hors compétition

Chasse au Godard d'Abbittibbi, d'Eric Morin (Québec)

Film de patrimoine

Plein soleil, de René Clément (version restaurée)- chef d'œuvre absolu !

Le jury des cinéastes

Présidé par Michel Gondry.

Joachim Lafosse (Belgique),

Nadav Lapid (Israël)

Abderrahmane Sissako (Mauritanie).



Les Prix

Le Prix Chopard des cinéastes. Décerné par le jury présidé par Michel Gondry, le Prix Chopard des cinéastes consiste en une récompense d'un montant de 15 000 euros pour le film lauréat. Partenaire officiel de cette 5ème édition du festival, la maison Chopard affirme son soutien aux nouveaux talents français et à leur rayonnement à travers ce prix composé de 3 dotations de 5 000 euros chacune destinée au réalisateur, au producteur du film et à son exportateur.

Le Prix Lacoste du Public.

Les internautes du monde entier peuvent voter pour leurs films préférés sur la plateforme du festival.

Où voir les films ?

Sur la plateforme myfrenchfilmfestival.com pour tous les pays. Le festival est aussi disponible sur 25 plateformes partenaires, selon les territoires, dont iTunes dans plus de 90 pays. Les courts métrages sont gratuits dans le monde entier. Les longs sont gratuits sur certains territoires (Amérique latine, Chine, Inde, Pologne, Russie, Turquie) et payant via des achats par pack (9,99 €) ou à l'unité (1,99€).

Quand ?

Plein soleil sera proposé gratuitement dans le monde entier pendant 24 heures, le jour de lancement du festival, le 16 janvier 2015.

Tous les films du festival sont accessibles durant un mois en 13 langues : allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, français, bulgare, italien, japonais, polonais, portugais, russe et turc.

<http://www.myfrenchfilmfestival.com/>



RIVERDANCE: Tournée du 20e anniversaire

Ils sont nés en même temps que le LFS, et ont inventé l'art de la danse celtique. Le spectacle a été vu par plus de 23 millions de spectateurs dans 350 villes du monde entier.

“Un succès retentissant” *Le Figaro*

“Riverdance, ça claque!” *Paris Match*

“Epoustouflant de vitalité” *Sud Ouest*

Musique de Bill Whelan

Produit par Moya Doherty

Mise en scène de John McColgan

Riverdance est la toute première grande production qui a révélé la culture irlandaise au monde entier. En effet, le 9 février 1995 est créé ce gigantesque spectacle mettant en scène des danseurs irlandais et leurs musiciens dans toute leur splendeur, sur des musiques de Bill Whelan. En 2005, le spectacle âgé de 10 ans est joué par trois troupes dans le monde entier, qui ont émerveillé plus de 18 millions de spectateurs. Et les danseurs ne sont pas tous irlandais puisque la compagnie recrute désormais parmi toutes les nationalités.

Riverdance est né d'un concours... de circonstances : dans son histoire, le Concours Eurovision de la chanson aura déclenché deux naissances importantes : celle du groupe ABBA en 1974 et celle de *Riverdance* en 1994.

Après deux victoires consécutives (1992 et 1993), l'Irlande se préparait à recevoir une nouvelle fois l'Eurovision en 1994 ; ce sera à la nouvelle salle *Point Theatre* de Dublin. La RTÉ (chaîne TV de service public) chargea la productrice Moya Doherty de créer un spectacle de sept minutes pour animer l'entracte de l'événement. Elle engagea deux solistes de claquettes et de danse traditionnelle irlandaise, Michael Flatley et Jean Butler, une troupe de 24 danseurs irlandais (dont Breandan de Gallai et Eileen Martin deux des futurs danseurs principaux dans *Riverdance*) et le groupe vocal *Anuna*. La composition musicale est confiée à Bill Whelan, compositeur qui a déjà produit et fait les arrangements d'artistes comme U2, Van Morrison et Kate Bush. Michael Flatley en réglera la chorégraphie.

Le 30 avril 1994, pour la retransmission, l'interlude déclenche l'ovation d'une salle debout et survoltée devant 300 millions de téléspectateurs. Les jours suivants, les retombées médiatiques sont dithyrambiques, reléguant au second plan la 3e victoire consécutive du pays à l'Eurovision.

Le single *Riverdance* sort peu après et restera no 1 dans les hits-parade irlandais pendant 18 semaines ; il se classera parmi les meilleures ventes du Royaume-Uni.

À Shanghai, qui voudrait rater ça ?

Du 13 au 18 janvier, 19h30 (17 janvier, 14h30), Shanghai Culture Square, 36, Yongjia Lu

Places de 80 à 680 rmb.

<http://riverdance.com/>



Musée : l'ancien pavillon français de l'EXPO 2010

Quatre ans après l'Exposition Universelle, le pavillon français vient de ré ouvrir en tant que musée privé.

Sa première exposition, intitulée *Cosmos*, sera ouverte au public gratuitement jusqu'en avril.

Après 15 mois de rénovation, le pavillon a finalement ouvert au public en tant que musée d'art baptisé *M21*. Des centaines d'œuvres d'art de 52 artistes du monde entier sont actuellement exposées.

Le musée a gardé la longue rampe d'un kilomètre qui longe l'intérieur du bâtiment du premier au cinquième étage, un aspect de conception qui divise l'opinion.

« La pente, c'est vraiment bien. Je ne savais pas que j'étais déjà au cinquième étage. J'ai marché le long de la pente en appréciant les œuvres d'art. On se sent bien », a ainsi déclaré un visiteur. Les exploitants du musée disent quant à eux qu'ils pourraient envisager de changer la façon dont ils présentent des œuvres d'art, en fonction de chaque exposition, et que cela pourrait inclure la rénovation de la pente pour certaines.

Jusqu'au 19 avril, Shanghai 21st Century Minsheng Museum, 1929 Shibo Dadao, Pudong .

Entrée libre.

<http://www.21msms.com/>

PHOTOGRAPHIE : « Shanghai Snapshots »

Virgine Agus (Flsco, Pudong) nous conseille cette exposition : photographies d'un père d'élève de Pudong, Nicolas Berranger.

« Ses photos valent le détour! »

Jusqu'au 28 janvier, Ascott Residence, 7e étage, 282 Huai Hai Zhong lu (Songshan lu).



✓ INTERNET

NOUVELLES TECHNOLOGIES : visites virtuelles

Une visite virtuelle est un procédé qui vous permet d'immerger les visiteurs dans un lieu. Elle s'accompagne ou non de commentaires audio, de descriptifs détaillés et de plans. Elle peut être visible directement à l'intérieur de la page d'un site internet ou bien dans une nouvelle page. Suggestions non exhaustives de visites virtuelles :

- **Le Musée du Louvre** : Pénétrez dans les salles du musée, contemplez les façades du palais et admirez la vue !

Le Louvre, grâce au mécénat de Shiseido, vous invite à une visite virtuelle : les Antiquités égyptiennes, le Louvre médiéval, la galerie d'Apollon...

- <http://www.louvre.fr/visites-en-ligne>

- **Le château de Versailles** : Internet, réalité virtuelle, 3D, géolocalisation, réalité augmentée, robot mobile, webcams pilotables à distance, etc. : le *Grand Versailles numérique* est un laboratoire, au sens fort du terme. Depuis 2006, le *Grand Versailles Numérique* (GVN) imagine, teste puis déploie de nouveaux outils digitaux permettant d'enrichir la visite réelle ou virtuelle du domaine royal. En parallèle aux chantiers d'aménagement du Grand Versailles (2003-2020), ce vaste projet, mené en partenariat avec *Orange*, a pour objectif d'ouvrir de nouvelles clés d'accès aux visiteurs, qu'ils soient sur place ou à l'autre bout du monde.

- <http://www.gvn.chateauversailles.fr/fr/index.html>

- **Le château de Chambord** : Construction grandiloquente issue de l'extravagance impétueuse de François Ier, le Château de Chambord surgit des marais du cœur de la Sologne, à quelques kilomètres de Blois. Un immense donjon à quatre tours et deux corps de bâtiment à la blancheur immaculée, une délicate exécution des sculptures d'ornement, 440 pièces, 365 cheminées, 13 escaliers principaux.... Bref, son architecture monumentale et emblématique de la première Renaissance en fait l'un des Châteaux de la Loire les plus prestigieux.

- http://www.podibus.com/Chambord_VR/#1

- **Le Grand Palais (Paris)** : Le « Grand Palais des Beaux-Arts » est édifié à Paris à partir de 1897 en lieu et place du vaste mais inconfortable Palais de l'industrie de 1855. « Monument consacré par la République à la gloire de l'art français », comme l'indique le fronton de l'aile ouest (Palais d'Antin), sa vocation originelle consiste à accueillir les grandes manifestations artistiques officielles de la capitale.

- <http://www.grandpalais.fr/visite/fr/>

- **Notre-Dame de la Garde (Marseille)** : La Vierge de Notre-Dame de la Garde, la « Bonne Mère » est, entre toutes les autres, l'image symbolique de Marseille. Visible des quatre coins de la ville, c'est depuis 800 ans que la chapelle Notre-Dame est la gardienne des marins, des pêcheurs et des marseillais.

- http://visite.marseille.fr/notre_dame_de_la_garde/

- **L'aventure Michelin** : C'est en 1889 que les frères Michelin, André et Édouard, donnent le coup d'envoi d'une grande aventure humaine et industrielle : mettre l'innovation au service des moyens de transport modernes. Visite guidée.

- <http://www.laventuremichelin.com/visite-virtuelle/2013/FR/>

- **Les galeries virtuelles de la Bibliothèque Nationale de France** : La Bibliothèque nationale de France propose des expositions virtuelles en prolongement de ses grandes expositions. Les quatre-vingt-dix expositions présentées sont exceptionnelles de variété, de précision, d'esthétique. Un must virtuel!
 - <http://expositions.bnf.fr/>

- **Le château de Chenonceau** : Propriété de la Couronne, puis résidence royale, le château de Chenonceau est un site exceptionnel, par sa conception originale, la richesse de ses collections, de son mobilier et de sa décoration, mais aussi par sa destinée, puisqu'il fut aimé, administré et protégé par des femmes, toutes hors du commun et qui, pour la plupart ont marqué l'histoire. Le Château de Chenonceau possède une exceptionnelle collection muséale de peintures de grands maîtres : Murillo, Le Tintoret, Nicolas Poussin, Le Corrège, Rubens, Le Primatice, Van Loo... Ainsi qu'une rarissime sélection de Tapisseries des Flandres du XVIème siècle.
 - <http://www.ecliptique.com/chenonceau/index.html>

- **La station spatiale internationale**: Sur le site de la NASA (en anglais), vous pourrez visiter la station spatiale internationale ISS dans ses moindres recoins. Et si vous faites un tour par la coupole, vous aurez même droit une petite vue sur l'espace.
 - http://www.nasa.gov/mission_pages/station/main/suni_iss_tour.html

- **Le Museo Galileo de Florence** : Le *Museo Galileo* renferme dans ses salles non seulement la précieuse collection scientifique des Médicis et des Lorraine mais aussi des instruments uniques ; les instruments pensés et fabriqués par Galilée et les seuls parvenus jusqu'à nous (parmi ces derniers il faut signaler les deux lunettes et la lentille objective du télescope avec lequel Galilée a découvert les satellites de Jupiter).
 - <http://www.museogalileo.it/en/explore/virtualmuseum.html>

- **« Paris disparu »**: Magie du virtuel : reconstitués en vidéo, sept monuments gallo-romains et médiévaux parisiens aujourd'hui disparus (l'abbaye Saint-Victor, le Grand Châtelet, le forum de Lutèce, la Bastille, l'enclos du Temple et ses environs, la grosse tour du Louvre de Philippe Auguste, le gibet de Montfaucon).
 - <http://www.lepoint.fr/dossiers/culture/visite-virtuelle-paris-disparu/>

- **Paris aujourd'hui**: *Paris 26 Gigapixels* est le nom de la plus grande image panoramique par assemblage au monde. Elle montre Paris en très haute définition. Un gigapixel, c'est un milliard de pixels ! Cette image est un assemblage de plus de 2000 photos individuelles. Paris 26 Gigapixels a été photographiée le 8 septembre 2009. Sur le site internet, chacun peut visiter Paris et voir, sur une seule image, tous les célèbres monuments de la capitale française. La Tour Eiffel, La Défense, le Louvre, la butte Montmartre et son Sacré Coeur, Beaubourg, Notre Dame de Paris, et bien d'autres encore. Grâce à cette résolution, zoomer sur les moindres détails des monuments de Paris est à la portée de tous.
 - <http://www.paris-26-gigapixels.com>

- **Le cimetière du Père Lachaise**: Ce site Internet, comme tout cimetière, peut se définir par les relations qu'il établit entre les vivants et les morts. Se rendre au Père-Lachaise, c'est faire un voyage dans un monde étrange et fascinant où l'art et la nature s'unissent pour créer une harmonie qui apaise et invite au recueillement, à la méditation, à la rêverie...
 - <http://www.pere-lachaise.com/>

- **La grotte de Lascaux :** La célèbre grotte ornée du magdalénien, vieille de 17 000 ans. Présentation du site, visite virtuelle et historique des découvertes.
 - <http://lascaux.culture.fr/#/fr/00.xml>

- **Le musée Guimet :** Conçu, lors de sa rénovation, en 1997, comme un grand centre de la connaissance des civilisations asiatiques au cœur de l'Europe, le musée national des arts asiatiques - Guimet présente aujourd'hui, regroupée dans un espace qui leur est dédié, l'une des plus complètes collections d'arts asiatiques au monde.
 - <http://www.guimet.fr/fr/collections/visite-virtuelle>

- **Les musées du Vatican:** Grâce à la collaboration avec l'université Villanova de Pennsylvanie (USA), le musée en ligne du Vatican propose trois magnifiques visites virtuelles de ses lieux phares : l'Archibasilique de Saint Jean de Latran; la Basilique Saint Paul hors-les-murs; la Chapelle Sixtine. Et ce n'est qu'un début...
 - http://mv.vatican.va/5_FR/pages/MV_Visite.html

- **Le mémorial de Caen:** Depuis plus de 20 ans, le Mémorial de Caen cherche à démontrer comment la compréhension du monde impose une connaissance de son histoire. Le Mémorial plonge au cœur de la tragédie du XXe siècle, de 1918 à nos jours à travers quatre espaces : la Seconde Guerre mondiale, le Débarquement et la Bataille de Normandie, la Guerre froide, le Bunker souterrain du général Richter.
 - <http://www.memorial-caen.fr/visite-virtuelle/index2page.php>

- **Le Biodôme de Montréal:** Le Biodôme de Montréal n'est ni un zoo, ni un aquarium, ni un jardin botanique, mais un peu de tout cela! Sous un même toit, cinq écosystèmes des Amériques sont reproduits avec une fidélité saisissante. On y retrouve une faune, une flore et des climats bien différents. En offrant un aperçu de ce que leurs écosystèmes ont de plus beau et de plus étonnant, le Biodôme veut que chacun des visiteurs prenne conscience de la nécessité de préserver ce patrimoine naturel aussi unique qu'extraordinaire.
 - <http://espacepurlavie.ca/la-nature-sous-verre>

- **Le musée Marmottan Monet:** Le musée Marmottan, devenu musée Marmottan Monet, est un musée des beaux-arts situé dans le 16e arrondissement de Paris en proximité du jardin du Ranelagh : c'est le don par l'historien d'art Paul Marmottan de son hôtel particulier et de ses collections de la Renaissance et de l'époque napoléonienne à l'Académie des Beaux-Arts en 1932. Le musée expose notamment une collection napoléonienne ainsi que des œuvres du mouvement impressionniste dont la plus grande collection au monde d'œuvres de Claude Monet.
 - http://www.marmottan.fr/fr/visite_virtuelle-musee-2511

- **L'Assemblée Nationale – Palais Bourbon:** L'Assemblée nationale forme avec le Sénat le Parlement de la Cinquième République française. Son rôle principal est de débattre, d'amender et de voter les lois. De plus, cette institution a, contrairement au Sénat, le pouvoir de renverser le gouvernement, ce qui implique que celui-ci ne devrait pas être en désaccord avec elle. Elle siège au palais Bourbon à Paris.
 - http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/visite_virtuelle/index.html

- **Le Sénat – Palais du Luxembourg:** Le Palais du Luxembourg est le siège du Sénat. Construit à partir de 1615 pour Marie de Médicis, il a connu des évolutions architecturales qui l'ont peu à peu adapté aux besoins d'une assemblée politique moderne tout en respectant scrupuleusement ce trésor exceptionnel d'architecture parisienne, qui abrite, en outre, un patrimoine artistique exceptionnel.

- http://www.senat.fr/visite/visite_virtuelle/index.html

ENVIRONNEMENT: LA TERRE DEPUIS 15 ANS

La NASA a publié sur son site une sélection des 15 photos et GIF qui ont permis les découvertes les plus marquantes au long de ces quinze dernières années.

Depuis plus de 50 ans, des satellites tournent en orbite autour de la Terre, l'étudient et la prennent en photo, fournissant ainsi aux scientifiques des clefs pour comprendre le monde qui auraient été inimaginables un siècle plus tôt. Avec le développement des technologies, les informations fournies par les satellites sont de plus en plus complexes et permettent une analyse toujours plus précise du comportement de notre planète.

Une nouvelle ère de l'exploration spatiale s'est ouverte en 1999 avec le satellite Terra, qui a révolutionné notre manière de voir la Terre. Prévu initialement pour être exploité sur une durée de 5 ans, il est aujourd'hui encore en orbite et fournit toujours des renseignements précieux, épaulé à présent par une flotte de 17 appareils similaires.

- Voir les animations sur le site de la NASA : <http://www.nasa.gov/content/goddard/earth-from-space-15-amazing-things-in-15-years/#.VJrNoqAEAA>



✓ POUR S'AMUSER (spécial école Primaire)

COMPTINES CLASSÉES X

Les comptines, sont des chansons ou poésies traditionnelles enseignées aux enfants en bas âge, dans un but souvent pédagogique. Or, leur origine et leur contenu ne sont pas toujours aussi innocents que l'on croit. Démonstration :

- *Au clair de la lune*: Il y a chandelle et chandelle...
Cette célèbre chanson du XVIIIe siècle parle de prostitution : le personnage est en quête d'une bonne âme pour rallumer le feu de sa chandelle morte.
<http://www.franceinfo.fr/musique/la-face-cachee-des-tubes/au-clair-de-la-lune-drole-de-chanson-pour-les-enfants-1115759-2013-08-29>
- *Nous n'irons plus au bois*
Cette comptine évoque la fermeture des maisons closes par Louis XIV. La porte de celles-ci était surmontée de lauriers.
<http://www.lepoint.fr/culture/2009-05-20/versailles-classe-x/249/0/345197>
- *Il court, il court le furet*
La plus célèbre des contrepèteries....

- A la claire fontaine

"C'est de mon ami Pierre, qui ne veut plus m'aimer,
Pour un bouton de rose, que je lui refusai." Comment dire...

http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%80_la_claire_fontaine

- Il était une bergère

"Laisser le chat aller au fromage" signifiait perdre sa virginité. Si on ajoute les avances explicites du curé...

Il n'y mit pas la patte

Et ron et ron petit patapon

Il n'y mit pas la patte

Il y mit le menton, ron, ron

Il y mit le menton

- C'est la mère Michel

En fait, elle ne cherche pas vraiment son chat. Je me demandais aussi comment la disparition du chat induisait l'apparition d'un bébé.

- À la pêche aux moules

Sérieusement, vous avez écouté les paroles ???

http://comptines.tv/a_la_peche_aux_moules#mamanjemaifaitevioler

- Il était un petit navire

Pas de sexe dans celle-ci, mais du cannibalisme.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Il_%C3%A9tait_un_petit_navire

- Ne pleure pas Jeannette

Pas de sexe non plus, mais à la fin, Jeannette est pendue avec son Pierre, dont elle pleurait le sort...

"Et l'on pendouilla Pierre,

Tralalalalalalalalalala,

Et l'on pendouilla Pierre,

Et sa Jeannette avec,

Et sa Jeannette avec."

- Jean Petit qui danse

Bien trash aussi, cette chanson décrirait par le menu le supplice de la roue subi par un paysan révolté. Le bras, la main, le doigt, le pied... et la tête alouette.

<http://www.mamalisa.com/?t=fs&p=1798&c=22>

- Une souris verte

D'après certains dires cette chanson daterait de la Révolution. La souris verte serait alors un soldat vendéen capturé par les Républicains puis torturé ("je l'attrape par la queue" etc.), soit ébouillanté soit noyé. À prendre au conditionnel.

- Il était un p'tit cordonnier

Les comptines, ça sert aussi à éduquer, à transmettre des valeurs et un art de vivre...

Quand à la maison il rentrait (bis)

Sa petite femme il battait. (bis)

Il la battait si juste,

Qu'il n'y'avait rien d'plus juste.

Il la battait tout dret,

Pas plus qu'il n'en fallait.

- La Légende de Saint Nicolas

Cannibalisme, le retour. Après le *Petit Navire*, vous reprendrez bien une cuisse ? Tous les enfants alsaciens et lorrains connaissent la *Complainte de Saint Nicolas*.

Il était trois petits enfants

Qui s'en allaient glaner aux champs.

S'en vont au soir chez un boucher.

« Boucher, voudrais-tu nous loger ?

Entrez, entrez, petits enfants,

Il y a de la place assurément.»

Ils n'étaient pas sitôt entrés,

Que le boucher les a tués,

Les a coupés en petits morceaux,

Mis au saloir comme pourceaux.

http://www.lexilogos.com/saint_nicolas_chanson.htm

[Source : http://www.senscritique.com/liste/Comptines_classees_X/328046?utm_content=buffera6162&utm_medium=social&utm_source=facebook.com&utm_campaign=buffer]

✓ ACTUALITÉ

Le Musée de Shanghai redonne vie à des céramiques pluri-centenaires

Le Musée de Shanghai a annoncé le 3 décembre avoir restauré avec succès 10 céramiques anciennes provenant du site de Qinglongzhen.

« Ces céramiques donnent un aperçu fascinant de l'histoire de Shanghai », a dit Chen Xiejun, le directeur du musée, ajoutant que ces pièces montrent que Shanghai était un important centre commercial dès le 7^e siècle.

Qinglongzhen est situé dans le quartier de Qingpu, dans la banlieue de Shanghai. De 2010 à 2012, les archéologues ont y mis au jour un grand nombre de céramiques, qui ont été faites dans des fours de différentes parties de la Chine et datant du 7^e au 13^e siècle.

Plusieurs de ces pièces ont été sérieusement endommagées, dont certaines sont extrêmement rares, comme un tambour paigu (tambour de taille) de la Dynastie Tang à glaçure brune, provenant du four de Changsha, des bols décorés et des aiguières des fours de Changsha et de Yue, et une bassine à motifs de fleurs datant de la Dynastie Song.

La restauration a été achevée avec un niveau de perfection maximale, grâce à l'aide financière du Projet de conservation de l'art de la Bank of America Merrill Lynch, a dit Bu Weimin, directeur de la restauration au Musée de Shanghai.

Afin de protéger au mieux ces céramiques antiques dans leur état d'origine, la restauration a été faite avec la technique de la glaçure à froid, ce qui veut dire que le travail pourra être refait plus tard, quand une technologie plus avancée sera disponible pour faire mieux.

Selon le musée, ces pièces restaurées seront exposées au Musée de Shanghai l'année prochaine, après rénovation de la partie consacrée à l'exposition des céramiques. [source :French.china.org.cn]



✓ Ad Patres

JOE COCKER

« Le rocker à la voix éraillée et au physique arrondi est mort d'un cancer du poumon. On doit au moins deux moments définitivement ancrés dans la psyché collective à Joe Cocker, décédé lundi à 70 ans des suites d'un cancer du poumon selon son manager, qui l'a annoncé sur la chaîne ITV News.



Le premier se déroulait le dimanche 17 août 1969 à Woodstock, où Cocker et son *Grease Band* a notamment interprété une version remaniée de *With a Little Help From My Friends* des Beatles. De la bondissante chanson originale, il ne restait rien ou presque, emportée par les chœurs soul et des bourrasques de guitares qui semblaient avancer comme l'orage sur le site du festival, emportée surtout par un Joe Cocker que tout le monde ou presque découvrait, en chemise tie and dye de hippie, agité de spasmes impressionnants qui resteront toute sa carrière sa marque de fabrique. A l'époque du festival géant, le chanteur britannique a 25 ans et une belle carrière devant lui, qu'il invente sous les yeux de toute une génération, mimant les notes de son guitariste et chantant d'une voix brisée que l'on n'oublie pas.

Le second moment est une scène du film *9 semaines et demi* en 1986, dans laquelle, sur un CD d'une modernité alors implacable, Kim Basinger se déhanche pour Mickey Rourke sur *You Can Leave Your Hat*

On. Là encore, la chanson n'appartient pas à Cocker, elle a été écrite et enregistrée par Randy Newman sur son album essentiel *Sail Away* de 1972, mais Joe Cocker se l'est appropriée comme l'extraordinaire interprète qu'il était, avec ses raclements de gorge secs et son accent du nord de l'Angleterre.

Né en 1944 à Sheffield, John Robert Cocker faisait partie de cette génération de Britanniques élevés au son du rock naissant et surtout du skiffle, un folk nourri de country et de blues qui influença aussi les Beatles et les Rolling Stones. Comme beaucoup, il monta donc un premier groupe sous un pseudonyme bien américain, *Vance Arnold and the Avengers*, dont il ne reste qu'un enregistrement.

Puis les années 60 lui tendent les bras lorsqu'il part en tournée américaine avec un autre groupe, *The Grease Band*, qui a emprunté son nom à une interview du jazzman Jimmy Smith, star du clavier funky, qui décrivait ainsi le cool d'un autre musicien. Le groupe n'a rien de follement original sauf son chanteur, qui semble chanter pour les anges qui sont dans sa tête. Il signe ainsi un contrat avec Denny Cordell, producteur de *Procol Harum* et *The Moody Blues*, qui emmène les *Grease* en tournée américaine et parvient à les faire programmer à Woodstock, l'acte de naissance des années 70. Devant la foule et la désorganisation, les Anglais devront y arriver par hélicoptère mais ne laisseront pas passer leur chance.

Puis, au fil de quelques tubes (*You Can Leave Your Hat On*, *Unchain My heart* - encore une chanson piquée en 1987 à un autre, en l'occurrence Ray Charles), la carrière de Joe Cocker sera celle d'un chanteur avant tout britannique, roi du pub rock, un style que l'on a du mal à saisir vu de France mais qui l'a propulsé dans tous les foyers du Royaume-Uni puis d'ailleurs, où sa figure arrondie avec les années avait fini par faire oublier le jeune loup de Woodstock, mais pas cette voix populaire dans le meilleur sens du terme. » (Sophian Fanen, *Next.liberation.fr*)

JACQUES CHANCEL

« Journaliste, producteur, écrivain, il vient de décéder à 86 ans. Hommage à un homme bon, tourné vers les autres, amoureux fou de la vie et des artistes.

Lorsqu'il faut mettre en avant une émission référence du service public, personne n'hésite longtemps avant de citer *Le Grand Échiquier*. Lorsqu'il faut se remémorer un modèle d'interview, tout le monde se souvient d'une *Radioscopie*. Lorsqu'il faut citer un honnête homme, féru de culture classique mais tourné vers l'avenir, le nom de Jacques Chancel vient sur toutes les lèvres. Joseph Crampes - son nom de naissance - était un journaliste modèle, un intervieweur modèle, un père de famille modèle et un ami modèle.

Toute sa vie, la curiosité lui a servi de boussole et le snobisme de repoussoir. Il détestait les préjugés. Les gloires trop rapides lui semblaient suspectes, les anathèmes soudaines trop injustes, les oubliés de l'Histoire avaient droit à son intérêt, les hâbleurs trop pleins d'eux-mêmes restaient en périphérie de son univers. Homme de média, Chancel n'a jamais sombré dans la maladie de ses pairs qui confondent souvent l'important et l'accessoire. Dans l'exercice de son métier comme auprès de ses amis, il n'avait qu'un principe : "Il ne faut pas donner au public ce qu'il a envie de voir, mais ce qu'il pourrait aimer." De cette phrase qu'il répétait à l'envi découlaient son exigence et sa curiosité naturelles. Toute sa vie il n'a songé qu'à s'élever et à élever ses interlocuteurs, d'où qu'ils viennent, en considérant que la culture est un bien commun et pas un produit d'élite.

Au *Grand Échiquier*, il recevait Lorin Maazel et Serge Lama, Yehudi Menuhin et Alain Prost, Maurice Druon et Raymond Devos, Mstislav Rostropovitch et Bernard Hinault, Herbert von Karajan et Isabelle Adjani, Luciano Pavarotti et Angelo Branduardi. Pour être invité, l'important n'était pas de briller, mais d'avoir du talent. Un écrivain à la mode (qui se démodait l'année suivante) n'arrivait pas au talon d'Achille d'un rugbyman au soir de sa carrière, l'enfant chéri du tout-Paris méritait moins d'égards qu'un écrivain régionaliste qui avait su magnifier son terroir et s'en faire son humble porte-parole.

Regarder une émission du *Grand Échiquier* équivaut à une année d'école de journalisme : Chancel ne pensait qu'à mettre l'autre en valeur, qu'à extirper ce qu'il y a de meilleur chez lui, qu'à faire profiter de la lumière un inconnu qui en était inexplicablement privé. Jamais il ne rabaissa un genre pour en élever un autre. Le sport valait autant que l'opéra, les écrivains du second rayon étaient aussi estimables que les ministres. Toute sa vie, Jacques Chancel a parié sur l'intelligence du téléspectateur et de l'auditeur. A misé sur la jeunesse plutôt que de ressasser éternellement de vieilles gloires aux costumes élimés et au refrain éculé.

Imperméable à la médiocrité ambiante



En plus d'animer *Le Grand Échiquier* pendant 18 saisons, d'avoir présenté 2 878 émissions de *Radioscopie*, Jacques Chancel a fondé Antenne 2 avec son ami Marcel Jullian en 1975, et dirigé FR3 à la fin des années 80. Passionné de tous les sports et de cyclisme en particulier, il a l'idée géniale de comprendre que le Tour de France n'est pas seulement une compétition sportive, mais également le tour de la France. Qu'on pouvait dans une même émission exalter les performances d'un grimpeur et les ruines d'un château de Dordogne, s'enthousiasmer pour une victoire d'étape et célébrer l'artisanat d'une ville-étape. Jean-Pierre Pernaut n'a rien inventé, il a tout emprunté à Jacques Chancel !

Ce sacerdoce journalistique ne faisait pas de lui un moine qui s'interdisait les plaisirs de la vie. Peu avant de mourir, son père, escalieriste dans les Pyrénées, lui avait inculqué ce principe : "Surtout, n'oublie pas de vivre." Il l'appliqua fidèlement, constamment et avec délice. Un verre de vin, une promenade dans les montagnes de Bigorre où il est né le 2 juillet 1928, un récital de musique classique, un programme télé original, un match de foot ou de rugby, une discussion entre amis, un bon cigare au coin du feu, une soirée au casino, un livre bien enlevé suffisaient à le rendre heureux. Ces derniers mois, ce n'était pas tant la fatigue, un début de cécité, une "longue maladie" ou la prescience que la fin approchait qui l'attristait, mais plutôt l'acculturation d'un pays qu'il adorait, la pauvreté de ce qu'il voyait à la télévision, la bêtise ambiante, le manque de curiosité de ses contemporains. Jusqu'au bout il est resté imperméable à la médiocrité qui envahit et corrompt tout. Une attitude qui demande une énergie dévorante...» (Jérôme Béglé, *Le Point.fr*)